

RADIO

France Musique – En Pistes par R. Bruneau-Boulmier et E. Munéra – 24 mars

Honneur au premier album de Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris.

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/en-pistes/premiere-album-pour-lars-vogt-et-l-orchestre-de-chambre-de-paris-8788752>

France Musique – Le Van Beethoven par Aurélie Moreau « C. Tetzlaff, La passion et l'exigence » – 23 mars

Diffusion d'extraits musicaux L. Vogt et C Tetzlaff – Label Ondine.

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-van-beethoven/christian-tetzlaff-la-passion-et-l-exigence-7896630>

France Musique – Le Van Beethoveen par Aurélie Moreau « Lars Vogt chef et soliste entouré » – 17 mars

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-van-beethoven/lars-vogt-chef-et-soliste-entoure-3057924>

France Musique – reportage Louis-Valentin Lopez – L. Vogt réagit – 15 mars

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/sur-une-chaine-russe-boris-berezovsky-cautionne-avec-une-grande-violence-la-guerre-en-ukraine-7345900>

France Musique – La Van Beethoven – Annonce concert L. Vogt – A. Gerhardt – 10 mars

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-van-beethoven/jean-pierre-rampal-la-flute-revelee-4462634>

PRESSE ECRITE - WEB

Classica – Laboratoire de sons par Aude Giger – 10 mars

Diapason.fr – annonce saison 22-23 philharmonie de Paris – 24 mars

<https://www.diapasonmag.fr/a-la-une/philharmonie-de-paris-2022-2023-24785.html>

Midi Libre – Le spectacle vivant mis à l'honneur en mai à Nîmes – 24 mars

<https://www.midilibre.fr/2022/03/22/le-spectacle-vivant-va-etre-mis-a-l-honneur-a-nimes-au-mois-de-mai-10185732.php>

Ouest France – Lars Vogt réagit – 16 mars

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/hantes-44000/guerre-en-ukraine-le-pianiste-russe-boris-berezovsky-a-la-folle-journee-c-est-fini-c9a0cdfc-a549-11ec-a15c-3d2aed0437b0>

20 minutes – Lars Vogt réagit – 16 mars

<https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/3254027-20220316-guerre-ukraine-pianiste-boris-berezovsky-provoque-polemique-defendant-invasion-russe>

La Croix – Lars Vogt réagit – 16 mars

Le Figaro – Lars Vogt réagit – 15 mars

Télérama – Composer c'est hors de portée - article de Sophie Bourdais – 9 mars

SITE INTERNET

ON MAG – Critique concert E. Pahud par Michel Jakubowick – 30 mars

<https://www.on-mag.fr/index.php/topaudio/musique/23562-concert-pahud-lenaerts-et-leleux-celebrent-paris-a-la-cite-de-la-musique>

SCENE WEB – Opéra-Comique La Périchole – 26 mars

<https://sceneweb.fr/stephanie-doustrac-la-perichole-dans-la-version-de-valerie-lesort/>

OLYRIX – Théâtre des Champs-Élysées – Annonce saison 22/23 – 24 mars

<https://www.olyrix.com/articles/actu-des-operas/5565/theatre-des-champs-elysees-saison-20222023-continuer-desperer-annonce-saison-programme-opera-concert-recital-musique-classique-lyrique-culture-paris-france-tce>

RESMUSICA – Soirée Mendelssohn – Critique de V. Guillemin – 24 mars

<https://www.resmusica.com/2022/03/24/voyage-mendelssohnien-avec-lorchestre-de-chambre-de-paris-et-lars-vogt/>

BACHTRACK – Soirée Mendelssohn – Critique de A. Lompech – 22 mars

https://bachtrack.com/fr_FR/critique-mendelssohn-vogt-orchestre-de-chambre-de-paris-philharmonie-mars-2022

France INFO TV – Lars Vogt réagit – 16 mars

https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/classique/le-pianiste-russe-boris-berezovsky-appelle-a-acceler-le-siege-de-kiev-provoquant-l-indignation_5017531.html

RESMUSICA – Annonce : Nicolas Alvarez rejoint Orchestre national de Metz – 15 mars

<https://www.resmusica.com/2022/03/15/un-nouveau-super-soliste-a-lorchestre-national-de-metz/>

UNIDIVERS – Concert soutien à l'Ukraine

<https://www.unidivers.fr/evement/orchestre-de-chambre-de-paris-avec-le-chef-lars-vogt-et-le-violoncelliste-alban-gerhardt-theatre-des-champs-elysees-paris-paris/>

France INFO TV – Annonce : Hymne Ukrainien joué par l'OCP avec Khatia Buniatishvili

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/nice/victoires-de-la-musique-classique-l-hymne-d-ukraine-sera-joue-pendant-la-soiree-par-l-orchestre-philharmonique-de-nice-2489413.html>

PARIS.FR – Concert du 10 mars en soutien à l'Ukraine

<https://www.paris.fr/evénements/orchestre-de-chambre-de-paris-avec-le-chef-lars-vogt-et-le-violoncelliste-alban-gerhardt-16896>

France INFO TV – Concert soutien à l'Ukraine

https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/opera/un-concert-au-palais-garnier-au-profit-des-victimes-de-la-guerre-en-ukraine_5005661.html

SORTIR À PARIS – Concert soutien à l'Ukraine

<https://www.sortiraparis.com/scenes/concert-musique/articles/272338-solidarite-avec-l-ukraine-un-concert-en-soutien-aux-refugies-au-theatre-des-champs-elysees>

PIANO CONCERTOS
CARRICCO BRILLANT

LARS VOGT

Carl Philipp Emanuel Bach
SONATAS
FOR VIOLA DA GAMBA
LUCA DALZAGNI - NICOLA PFFER

MENDELSSOHN
PIANO CONCERTOS
CARRICCO BRILLANT
LARS VOGT

Vincere!
Piotr Beczka

SONATAS
FOR VIOLA DA GAMBA
LUCA DALZAGNI - NICOLA PFFER

RUCKERS ME PECT ANTWERPÆ

Playlist En Pistes du 24 mars 2022

ÉCOUTER (1H 57)



En pistes !

Épisode du jeudi 24 mars 2022 par Rodolphe Bruneau-Boulmier, Emilie Munera

VOIR TOUTS LES ÉPISODES

Résumé

Ce matin, Emilie et Rodolphe vous font écouter Mendelssohn pour le premier disque de Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris mais aussi Dowlnd, Puccini, Giordano et Chopin.

En savoir plus

9h-10h30 - L'actualité du disque classique

LE DISQUE CLASSIQUE DU JOUR : [Mendelssohn: Piano Concertos - Lars Vogt, Orchestre de chambre de Paris](#)

10h20 - Le disque à gagner via [Contacter l'émission](#)

10h30 - Le grand interprète de la semaine

LE GRAND INTERPRETE DE LA SEMAINE : [Georg Solti, l'infatigable \(4/5\)](#)

Références

L'équipe



Rodolphe Bruneau-Boulmier
Production



Emilie Munera
Production



Lisa Creppy
Collaboration

Thèmes associés

Musiques et actualité musicale

Musique classique

Orchestre de Chambre de Paris

Lars Vogt

Georg né Oydng/ Stern Solti

Programmation musicale



Felix Mendelssohn

Concerto pour piano n°2 en ré min op 40 : 3. Finale...

Interprètes Lars Vogt, Lars Vogt
Album Felix Mendelssohn : Concertos pour piano et Capriccio brillant (2022)
Label ONDINE (ODE14002)



Felix Mendelssohn

Concerto pour piano n°1 en sol min op 25 : 1. Molto...

Interprètes Lars Vogt, Lars Vogt
Album Felix Mendelssohn : Concertos pour piano et Capriccio brillant (2022)
Label ONDINE (ODE14002)



Christian Tetzlaff, la passion et l'exigence

▶ ÉCOUTER (58 MIN)



Christian Tetzlaff, violoniste - © Photo by Gorgia Bertazzi



Le van Beethoven

Épisode du mercredi 23 mars 2022 par Aurélie Moresau

VOIR TOUS LES ÉPISODES

Résumé

Christian Tetzlaff poursuit une brillante carrière de violoniste, invité à jouer avec les grands orchestres américains et européens, notamment . Ses interprétations sont remarquables par leur intensité, une grande musicalité et beaucoup de naturel.

Johannes Brahms,

Trio avec piano n°3 en ut mineur op 101 :

1er mvt. Allegro energico

Lars Vogt, piano

Christian Tetzlaff, violon

Tanja Tetzlaff, violoncelle

ONDINE ODE 1271-2D

*

Robert Schumann,

Fantaisie en ut Majeur op 131

Christian Tetzlaff, violon

Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort

direction : Paavo Järvi

ONDINE ODE 1195-2

*

Wolfgang Amadeus Mozart,

Sonate pour violon et piano n°42 en la Majeur K 526 :

3ème mvt. Presto

Christian Tetzlaff, violon

Lars Vogt, piano

ONDINE ODE 1204-2

Lars Vogt, chef et soliste entouré

▶ ÉCOUTER (58 MIN)



Lars Vogt, pianiste et chef d'orchestre, Directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Paris - © Photo by Giorgio Bertazzi



Le van Beethoven

Épisode du jeudi 17 mars 2022 par Aurélie Moreau

VOIR TOUS LES ÉPISODES

Résumé

Après avoir dirigé le Royal Northern Sinfonia, Lars Vogt, pianiste et chef, est devenu le directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Paris. Il dirige du piano leur enregistrement des concertos de Mendelssohn paru le 14 mars 2022 chez Ondine.

En savoir plus

Parmi les concerts de Lars Vogt :

Lundi, le 21 mars 2022 à 20h30

Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez

Lars Vogt, piano et direction

Orchestre de Chambre de Paris

Mendelssohn,

Symphonie pour cordes n° 10

Concerto pour piano n° 1

Capriccio Brillant

Symphonie n° 4, - Italienne -

Renseignements/réservations :

à l'[Orchestre de Chambre de Paris](#) ou à la [Philharmonie de Paris](#)

Au programme du van Beethoven :

Ludwig van Beethoven,

Concerto pour piano n° 4 en sol Majeur op 58 :

3ème mouvement. Rondo. Vivace

Lars Vogt, piano et direction

Royal Northern Sinfonia

ONDINE ODE 1311-2

*

Johannes Brahms,

Sonate pour violon et piano n° 3 en ré mineur op 108 :

1er mvt. Allegro

Christian Tetzlaff, violon

Lars Vogt, piano

ONDINE ODE 1284-2

*

Sir Edward Elgar,

Quintette avec piano en la mineur op 84 :

3ème mvt. Moderato - Allegro

Lars Vogt, piano

Antje Weithaas, Radoslaw Szulc, violons

Tatjana Masurenko, alto

Claudio Bohórquez, violoncelle

AVI-MUSIC 8553127

*

Dmitri Chostakovitch,

Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur op 40 :

4ème mvt. Allegro

Truls Mørk, violoncelle

Lars Vogt, piano

ERATO (VIRGIN CLASSICS) VC 5452742

*

Robert Schumann,

Sonate pour violon et piano n° 1 en la mineur op 105 :

1er mvt. Mit leidenschaftlichem Ausdruck

(Avec une expression passionnée)

Christian Tetzlaff, violon

Lars Vogt, piano

ONDINE ODE 1205-2

*

Robert Schumann,

Album für die Jugend (Album pour la jeunesse) op 68 :

16. Erster Verlust (Premier chagrin)

Lars Vogt, piano

AVI-MUSIC 8553310

*

Francis Poulenc,

Sonate pour clarinette et piano FP 184 :

3ème mvt. Allegro con fuoco. Très animé

Sharon Kam, clarinette

Lars Vogt, piano

AVI-MUSIC 8553128

*

Félix Mendelssohn,

Concerto pour piano n° 1 en sol mineur op 25 :

3ème mvt. Presto - Molto allegro e vivace

Lars Vogt, piano et direction

Orchestre de Chambre de Paris

ONDINE ODE 1400-2

MUSIQUES ET ACTUALITÉ MUSICALE

Sur une chaîne russe, Boris Berezovsky cautionne avec une grande violence la guerre en Ukraine

Par Louis-Valentin Lopez

Publié le mardi 15 mars 2022 à 12h53 |  Partager

"Je comprends que nous ayons pitié d'eux, nous sommes très délicats, mais ne pourrions-nous pas être plus radicaux?", s'est notamment interrogé le pianiste russe, invité d'un talk-show.

La scène, à peine croyable, s'est déroulée jeudi dernier sur la chaîne de télévision russe *Russian One*. Invité sur le plateau d'un talk-show de propagande, le pianiste **Boris Berezovsky** a cautionné avec une grande violence l'invasion de la Russie en Ukraine. *"J'ai une question un peu naïve. Je ne connais pas grand chose à la guerre, je suis juste un musicien, il y a un militaire juste à côté de moi (sur le plateau, ndr). [...] Je comprends que nous ayons pitié d'eux, nous sommes très délicats, mais ne pourrions-nous pas être plus radicaux, les encercler et leur couper l'électricité ?"*

"Ils n'ont déjà pas l'électricité", rétorque alors le militaire debout à côté de lui. *"Je veux dire, à l'ouest, à Kiev",* poursuit Berezovsky (à [7m40](#) dans la vidéo). *"Mais nous ne devrions pas entraîner une catastrophe humanitaire",* réplique l'officier. *"Ce qu'il faut surtout, c'est gagner cette guerre, et tout ira bien ensuite",* conclut le pianiste. Ce dernier estime également que l'Occident et les États-Unis sont responsables de la situation actuelle en Ukraine.

Forcément, les proches du pianiste prodige tombent des nues. *"J'ai vraiment été choqué, et aussi furieux, je dois dire. Il a toujours été un peu fou, mais d'une manière 'charmante' jusqu'à maintenant",* réagit notamment au micro de France Musique **Lars Vogt**, pianiste et chef de l'Orchestre de Chambre de Paris, qui connaît Boris Berezovsky depuis 30 ans. *"Je comprends absolument que des artistes en Russie refusent de s'exprimer sur la situation, car il y a des pressions. Mais aller dans un studio de télévision et dire des choses comme ça... Non, ça, je ne le comprends pas."* *"Notre amitié est officiellement terminée",* a-t-il en outre déclaré [sur Twitter](#).



Le van Beethoven

Épisode du mercredi 9 mars 2022 par Aurélie Moreau

VOIR TOUS LES ÉPISODES

Résumé

Jean-Pierre Rampal, ce nom évoque tout de suite la flûte. Sa technique sans égale et sa grande musicalité, sa sonorité unique lui ont valu une célébrité mondiale. Pour lui, « Être musicien, c'est savoir oublier la virtuosité pour la dépasser ».

Demain, jeudi 10 mars 2022 à 20h

Paris – Théâtre des Champs-Élysées

Alban Gerhardt, violoncelle

Orchestre de Chambre de Paris

direction : Lars Vogt

Prokofiev, Tchaïkovski et Chostakovitch

Concert en soutien aux réfugiés victimes de la guerre en Ukraine,
L'intégralité de la recette de billetterie sera versée à Emmaüs solidarité.

[Renseignements/réservations.](#)

LABORATOIRE DE SONS

L'académie pour jeunes compositrices, un incubateur de talents féminins à Paris.



« Cette sourdine-là permet de jouer intensément sans occuper un grand volume sonore... mais à utiliser avec modération parce que c'est fatigant ! » Dans l'une des salles de la Philharmonie de Paris, le trompettiste solo Adrien Ramon montre aux quatre musiciennes de l'académie pour jeunes compositrices de l'Orchestre de chambre de Paris les effets que produisent différentes sourdines mises au point pour son instrument. Cette séance de trente minutes autour de la recherche sur le son s'inscrit dans le cadre d'un « incubateur », sorte de « laboratoire » réservé à de jeunes compositrices qui se forment pendant deux ans à l'écriture pour orchestre. Nicolas Droin, le di-

recteur de l'Orchestre de chambre de Paris, revendique cette démarche « non-paritaire » : « Nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait pas de filles dans les classes de composition au CNSM de Paris - il y a certainement un frein en amont qui limite cet accès. C'est pourquoi nous nous sommes adressés à des musiciennes dans les conservatoires régionaux pour encourager les vocations féminines ». Curateur artistique de cette académie, organiste, compositeur et professeur au CNSM de Paris, Thomas Lacôte insiste sur l'opportunité fantastique que représentent ces ateliers : « Beaucoup de créateurs ont aujourd'hui le désir d'inventer leur propre matière sonore. Accéder à l'orchestre pour tester les possibilités des instruments est une chose complexe ; c'est ce que nous offrons aux participantes. » D'autres séances, en petit comité avec Thomas Lacôte et la compositrice en résidence Clara Olivares qui en-

cadre l'académie, ou avec l'effectif au complet et le chef Lars Vogt permettent aux participantes d'approfondir le travail selon différents angles. Ana Meunier et Farnaz Modarresifar sont étudiante pour l'une et diplômée pour l'autre du Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. Elles mesurent le luxe que représente le temps accordé pour travailler auprès d'une formation rodée : « Nous faisons un métier très solitaire - les échanges avec les musiciens sont précieux. » Elles rendront leur travail le 1^{er} avril : une pièce de cinq minutes pour onze instruments qui précédera les commandes de l'année prochaine, que la formation interprétera au Théâtre du Châtelet le 23 mars et le 13 avril 2023. ♦

par Aude Giger

À la Philharmonie de Paris, la saison 2022-2023 bat des records

Par la rédaction - Publié le 24 mars 2022 à 08:13



La première saison d'Olivier Mantéi à la tête de l'institution affiche un nombre impressionnant de concerts, d'invités et de projets. Tour d'horizon.

Anciens et modernes

Impossible de détailler, on s'en doute, l'ensemble de la programmation – la copieuse brochure compte près de 300 pages. Parmi les chefs invités, citons Yannick Nézet-Séguin (avec l'Orchestre de Philadelphie et celui du Met de New York), Esa-Pekka Salonen (avec San Francisco, mais aussi à la tête de l'Orchestre de Paris), Simon Rattle (avec le LSO), Riccardo Chailly (avec l'Orchestre de la Scala), Herbert Blomstedt (avec l'Orchestre de Paris). Parmi les orchestres français, Gustavo Dudamel mènera à la Villette celui de l'Opéra de Paris, Mikko Franck le Philharmonique de Radio France, Lars Vogt dirigera l'Orchestre de chambre de Paris, David Grimal ses Dissonances, et le National d'Île-de-France fera plusieurs apparitions avec différents chefs.

Côté instruments anciens, à une avalanche de formations françaises (Le Consort, Pygmalion, Les Arts Florissants, Le Concert Spirituel, Les Surprises...) répondront quelques ensembles étrangers – les deux phalanges menées par Jordi Savall, Le Concert des Nations et Hespèrion XXI, mais aussi le Bach Collegium Japan, Il Giardino Armonico ou encore le Concerto Copenhagen.

Temps forts

Plus de vingt pianistes se succéderont à la Philharmonie, de Pierre-Laurent Aimard à Yuja Wang, en passant par Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Elisabeth Leonskaja, Beatrice Rana ou Daniil Trifonov. Il y aura presque autant de « grands noms de la voix », parmi lesquels Nadine Sierra, Joyce DiDonato, Cecilia Bartoli, Ian Bostridge, Renée Fleming...

Parmi les temps forts, notons un week-end pour célébrer le centième anniversaire de naissance de György Ligeti (3-5 mars 2023), un autre consacré au Groupe des six (26-29 janvier, avec, entre autres, une *Voix humaine* de Poulenc par Véronique Gens, Alexandre Bloch et l'Orchestre national de Lille), ainsi que la Biennale Boulez, du 12 au 16 avril puis les 2 et 3 mai 2023.

En ce qui concerne, en revanche, le cycle Chostakovitch/Gergiev prévu du 5 au 9 novembre 2022, le chef russe connu pour sa proximité avec le président Vladimir Poutine devrait être remplacé. « La brochure a été éditée avant la guerre et la programmation sera évidemment réajustée en fonction des dispositions prises par le gouvernement », précisait Olivier Mantéi à nos confrères du Monde. Comme prévu et annoncé il y a quelques semaines, seuls les artistes ouvertement engagés pour le régime ou pour la guerre seront évincés de la programmation – outre Valery Gergiev, ce devrait être le cas, selon nos confrères de Radio Classique, de Denis Matsuev –, et la Philharmonie accueillera les autres sans exiger d'eux qu'ils fassent une déclaration qui, on le sait, peut leur porter lourdement préjudice en Russie, comme le rappelait le directeur de l'institution dans les colonnes du Figaro : « il ne faut pas couper le lien avec la culture russe ou les artistes qui subissent cette guerre. Et donc ne pas exhorter les artistes à des prises de position publiques par crainte de les mettre en péril ».

Nouveautés

Olivier Mantéi annonce également que la Philharmonie deviendra producteur de spectacle. « Pour le répertoire symphonique comme pour les musiques actuelles ou urbaines, nous allons développer la notion de musique en scène en collaboration avec des plasticiens, chorégraphes, metteurs en scène ou réalisateurs et produire des concerts augmentés qui voyageront dans le réseau des salles de concert et non d'opéra », a-t-il précisé au *Figaro*.

Enfin, le solde du litige avec Jean Nouvel permettra à l'architecte de « reprendre d'ici 2025 les foyers, le mobilier mais également tous les alentours auxquels on accède avant d'aller dans les espaces payants. [...] Jean Nouvel a imaginé un éclairage du bâtiment par les arbres en continuité avec le parc. Les sentiers de celui-ci vont être raccordés à ceux qui permettent d'aller sur le toit du bâtiment, la Grotte, espace aujourd'hui inachevé, va se préparer à accueillir des œuvres à entendre et à voir, l'arrière-grotte aujourd'hui murée va être ouverte. On pourra enfin faire le tour du bâtiment. » Horizon 2025, donc, pour les dix ans de la Philharmonie, les trente ans de la Cité de la musique, et le centenaire de Pierre Boulez.

Le spectacle vivant va être mis à l'honneur à Nîmes au mois de mai



F. Courdil, S. Roulle et A. Gindt lors de la présentation. / MIDI LIBRE - MIKAEL ANISSET

Dix rendez-vous en une semaine

Dimanche 8 mai à 20 h, film "200 motels" de Frank Zappa, présenté par Philippe Béziat, réalisateur. **Lundi 9, de 10 h à 13 h**, master classe animée par Philippe Béziat au cinéma Le Sémaphore ; **à 20 h**, film "Indes galantes", de Philippe Béziat, au Sémaphore. **Mardi 10, de 10 h à 13 h**, master classe avec Marie Louise Bischofberger, autrice et metteuse en scène, au Carré d'art ; **mercredi 11, de 10 h à 13 h**, master classe avec Sarah Bardebette, directrice artistique de l'orchestre de chambre de Paris, au Carré d'art ; **à 19 h**, concert des académiciens à l'auditorium du musée de la Romanité ; **jeudi 12, de 10 h à 13 h**, master classe avec Laurent Bayle, ancien directeur général de la Philharmonie de Paris, auditorium du musée de la Romanité ; **à 20 h**, "L'histoire du soldat" d'Igor Stravinsky, au centre social Simone-Veil ; **vendredi 13, à 18 h**, "Récitations" de Georges Aperghis au Petit Temple ; **à 20 h**, "El Cimarron" d'Hans Werner Henze à l'Odéon (théâtre de Nîmes).

Entrée libre sauf les films au Sémaphore et les trois spectacles (billetterie au théâtre de Nîmes et en ligne).

Guerre en Ukraine. Le pianiste russe Boris Berezovsky à la Folle journée, c'est fini

Très souvent invité à la Folle journée de Nantes, le pianiste russe Boris Berezovsky provoque l'indignation en voulant accentuer la pression sur la ville de Kiev. Il y a quelques jours, René Martin, directeur artistique du festival de musique classique, faisait savoir qu'il n'inviterait plus les artistes qui « se sont positionnés en faveur du régime imposé par Vladimir Poutine ».

Presse Océan

Ph. C (avec AFP)

Publié le 16/03/2022 à 19h30

Abonnez-vous

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

NEWSLETTER NANTES



Berezovsky à la Cité des congrès pour la Folle journée, c'est terminé. | PHOTO ARCHIVES PRESSE Océan-Philippe Corbou

« Je comprends que nous ayons pitié des Ukrainiens, que nous y allons doucement, mais ne devrions-nous pas faire preuve de davantage de fermeté, les encercler et leur couper l'électricité ? », a-t-il proposé jeudi 10 mars, invité d'un talk-show sur la chaîne fédérale pro-Kremlin Pervy Kanal.

Le pianiste et chef d'orchestre Lars Vogt, directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris, a réagi vivement sur Twitter : **« Je n'arrive pas à croire ces propos de mon ex-ami Boris B. Mais je les entends de sa propre bouche. Notre amitié est officiellement terminée »**. **« C'est au-delà du cynisme »**, a réagi la cheffe d'orchestre finlando-ukrainienne Dalia Stasevska. **« Ce que je vois et ce que j'entends, c'est juste insupportable »**, a également confié le pianiste français François-Frédéric Guy à France Musique. **« Ça nous a presque tous, les collègues, la profession et au-delà, mis très mal à l'aise. »**



Guerre en Ukraine : Le pianiste Boris Berezovsky provoque la polémique en défendant l'invasion russe

GÉOPOLITIQUE Musiciens et anciens amis se sont immédiatement désolidarisés du pianiste

20 Minutes avec AFP | Publié le 16/03/22 à 16h45 — Mis à jour le 16/03/22 à 16h50

« C'est au-delà du cynisme »

Le pianiste et chef d'orchestre Lars Vogt, directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris, a réagi vivement sur Twitter : « Je n'arrive pas à croire ces propos de mon ex-ami Boris B. Mais je les entends de sa propre bouche. Notre amitié est officiellement terminée ». La pianiste vénézuélienne Gabriela Montero a évoqué « une énorme déception » sur Twitter, ajoutant que « la grandeur musicale et l'empathie ne vont pas toujours de pair ». « C'est au-delà du cynisme », a réagi pour sa part la cheffe d'orchestre finlando-ukrainienne Dalia Stasevska.

COMPOSER, C'EST HORS DE PORTÉE ?

Public d'initiés, concerts spécialisés... La musique contemporaine reste trop cloisonnée. Son défi ? Redevenir aussi populaire qu'à l'époque de Beethoven.



Cairns & Totem, à voir en mars à la Biennale des musiques exploratoires (B! ME) à Lyon. Photo : OTHMAN OUAISS

Avec le printemps reviennent les jonquilles et la musique toute fraîche : en mars, on ne cessera de croiser des compositeurs bien vivants lors des festivals *Pianos, pianos*, à Paris, *Aspects des musiques d'aujourd'hui*, à Caen, *Biennale des musiques exploratoires*, à Lyon et *Printemps des arts*, à Monaco — ce dernier, non spécialisé, incluant la musique contemporaine « *comme un questionnement de ce qui a précédé* », tel que le précise son directeur, Bruno Mantovani. Des œuvres inédites dialogueront avec les tubes du passé et/ou d'autres disciplines artistiques, des instruments éprouvés flirteront avec de nouveaux spécimens de lutherie, les grands orchestres se feront défricheurs au même titre que les ensembles spécialisés...

Ce bouillonnement créatif est aussi réjouissant qu'inhabituel. En temps normal, la musique dite « contemporaine » (un terme ambivalent, qui renvoie à une esthétique corsetée et datée comme aux expériences les plus récentes et les plus débridées) n'a droit qu'à la portion congrue dans les grandes institutions. Publiés fin 2021, le rapport Sonrier sur l'opéra et le rapport Poursin-Thiébaux sur les orchestres permanents partageaient un constat similaire, voyant en la création « *la grande absente des maisons d'opéra* » pour le premier, et soulignant pour le second sa « *présence limitée, sauf pour les formations spécialisées, avec un glissement vers des formes d'expression liées aux musiques actuelles et à la musique de film* ».

Il y a là une énigme. Au cinéma, au théâtre, dans les librairies, les dernières sorties attirent les foules. Pas au concert symphonique ni à l'opéra, où le culte du passé a balayé la soif de nouveauté. Absence d'une véritable éducation musicale, legs empoisonné de querelles esthétiques oubliées du public, pusillanimité des programmeurs ? Il ne s'agit pas, en tout cas, d'une panne d'inspiration. En France, avec le soutien de l'État, des collectivités territoriales et des orga-

nismes de gestion de droits (Sacem, SACD, Adami), on continue à produire une, ou plutôt des musiques de grande qualité, qui explorent des champs sonores extrêmement variés, et sont jouées par des musiciens de mieux en mieux formés. De quoi assurer le répertoire de demain... si les compositeurs ne se découragent pas.

Or ils viennent d'être durement secoués. Début 2020, l'attribution des aides à l'écriture, jusqu'ici distribuées par le ministère de la Culture, a été décentralisée et confiée aux Drac (Directions régionales de l'action culturelle), rebattant les cartes du soutien étatique, tandis qu'apparaissait un nouvel acteur, le Centre national de la musique. Sur ces entrefaites a éclaté la pandémie de Covid-19. Fermetures, annulations, reports... Elle a touché de plein fouet les compositeurs, non assujettis au régime des intermittents, et très affectés par l'effondrement de la collecte des droits d'auteur. Au chômage forcé, ces grands solitaires ont enfin pris le temps de partager leurs inquiétudes. Et ont réussi, après moult tentatives sans lendemain, à se fédérer en deux organisations d'accord sur l'essentiel, sinon sur les modalités.

La Fédération de la composition - musiques de création promeut ainsi « *un métier, un artisanat d'art* » à la définition large et plurielle, incluant toutes les musiques qui échappent au « *formatage industriel* », et veut d'abord lutter contre la « *marginalisation sociale* » des compositeurs, à l'œuvre bien avant la pandémie : « *Il n'y a rien de pire que l'entre-soi. Nous voulons rappeler que notre musique existe, et qu'elle peut intéresser un large public* », explique Denis Levailant, président d'une fédération qui a vocation à fonctionner « *comme un agitateur d'idées* », et entend se mobiliser, notamment, sur l'amélioration de l'éducation musicale.

Plus strict que la Fédération sur la définition du métier, le Syndicat de la musique contemporaine (SMC) affiche aussi une posture plus politique. « *On ne défend pas qu'une pratique individuelle, mais tout un écosystème* », précise Samuel Sighicelli, son président. Le SMC vient ainsi d'alerter sur la disparition prochaine du Cirm de Nice, l'un des huit Centres nationaux de création musicale (CNCM) labellisés par le ministère de la Culture, et milite pour « *qu'on renforce les moyens de ces structures, et qu'on en ouvre d'autres* ». Métho dique, le syndicat édite des synthèses thématiques, qui permettent d'interpeller les institutions avec des arguments chiffrés. Que ce soit sur les disparités d'une Drac à l'autre dans la répartition des aides, ou sur la diffusion du répertoire symphonique dans les orchestres français, étudié entre 2017 et 2020

avec le souci de saluer les progrès, mais aussi de pointer les statistiques, impitoyables : en trois ans, seulement 2,1 % de créations... Comment ne pas redouter, avec un ratio aussi misérable, une perte de savoir-faire en matière d'écriture orchestrale ?

Un débat national sur le devenir de la création paraît indispensable, et les circonstances s'y prêtent. Certes, la pandémie a asséché les finances des sociétés de gestion de droits, des collectivités territoriales et des institutions et formations musicales, précarisant l'avenir autant que le présent. Les plus jeunes, en mal de notoriété, et les femmes, longtemps invisibilisées, ont été les plus touchés, et il a fallu du temps pour que le Centre national de la musique débloque les aides adéquates, tous genres musicaux confondus : un « *Fonds exceptionnel de sécurisation des revenus des auteurs et compositeurs de musique et de variétés* », reconduit en 2021 et 2022, et des bourses d'écriture pour les auteurs-compositeurs. Il faudra attendre encore un peu pour trouver la bonne articulation entre les organismes qui gèrent les dispositifs de soutien.

Mais la crise a aussi agi comme un électrochoc. Des musiciens se sont mobilisés dès le premier confinement pour solliciter les compositeurs réduits au silence : le chef Geoffroy Jourdain a commandé des pièces chorales adaptées aux performances en visioconférence, la violoniste Geneviève Laurenceau a créé, dans son grenier, des miniatures écrites pour l'occasion. Un

autre violoniste, Renaud Capuçon, a lancé par la suite tout un festival, Nouveaux Horizons, impliquant la jeune génération des compositeurs et des interprètes, et relayé par France Musique et Arte Concert. En février 2021, Michel Orier, directeur de la musique et de la création à Radio France, profitait du Festival Présences, maintenu à huis clos, pour annoncer, entre autres mesures destinées à favoriser la création, le doublement du budget dévolu aux commandes (passé de 150 000 à 300 000 euros). Un engagement réitéré en 2022, avec une double insistance sur la parité hommes/femmes et la diversité des écritures.

Parallèlement, le Centre de documentation de la musique contemporaine et les associations Musique nouvelle en liberté et Musique française d'aujourd'hui fusionnaient en une nouvelle structure, la Maison de la musique contemporaine — financée par le ministère de la Culture et la Sacem —, dispensatrice de ressources, d'aides aux projets et de soutien à la médiation, et pourvue d'une vision panoramique qui pourrait bien lui permettre, comme l'aimerait sa directrice, Estelle Lowry, de « *fédérer et rassembler les différents acteurs de toute la filière musicale, pas seulement contemporaine, pour qu'on ne soit plus sur un choc des mondes* ».

De fait, c'est par le décroisement que la création retrouvera droit de cité dans les programmations non spécialisées. L'augmentation des résidences de jeunes compositeurs dans

les orchestres, les opéras, les festivals, les concours et les conservatoires constitue une piste précieuse, explorée avec imagination par des formations comme l'Orchestre de chambre de Paris (OCP), qui vient de créer une académie de jeunes compositrices — celles qui ont le plus difficilement accès à l'orchestre — en association avec les compositeurs Thomas Lacôte (né en 1982) et Clara Olivares (née en 1993). Déjà (re)jouée dans le monde entier, Clara Olivares fait aussi travailler des collégiens de 12 ans, en complicité avec les musiciens de l'OCP, et se réjouit du lien tissé au fil des mois autour de l'écriture de petites pièces qui seront créées en avril.

Ce lien n'est pas anecdotique. Il renvoie au défi de la musique « savante » en général, et de la création en particulier : pour séduire au-delà du petit cercle, vieillissant, des convaincus, il faut renouer avec le public, encourager sa curiosité, avec des ateliers pédagogiques, des rencontres, et tout ce qui relève de la médiation musicale, domaine déjà cultivé dans la plupart des structures de formation et de diffusion, mais appelé à se réinventer. La Maison de la musique contemporaine en a fait l'un de ses chevaux de bataille, forte de l'outil fantastique que représente déjà le Grand Prix lycéen des compositeurs, élargi cette année aux collégiens, et repensé en profondeur pour agrandir le panel des candidat(e)s.

À Lyon, Anouck Avisse et Sebastian Rivas, directeurs du Grame (le dynamique centre national de création musicale régional) depuis 2018, ont recentré les ateliers pédagogiques sur la transmission de la musique contemporaine, « pour désenclaver ces musiques, les faire respirer et les sortir de leur boîte ». Ils ont aussi changé le nom de leur biennale interdisciplinaire, devenue celle des « musiques exploratoires » pour « activer l'écoute, et inviter le public à mettre tous ses sens en alerte ». Lui offrant ainsi la position enviable, à égalité avec les compositeurs et les interprètes, d'un Indiana Jones au pays des sons • ■

par Sophie Bourdais

“ « Il n'y a rien de pire que l'entre-soi. Nous rappelons que notre musique peut intéresser un large public. » Denis Levaillant, compositeur

À VOIR

Biennale des musiques exploratoires (B! ME), du 10 au 27 mars, Lyon (69).
Printemps des arts de Monte-Carlo, du 10 mars au 3 avril, Monaco. **Festival Pianos, pianos**, les 13 et 14 mars, Bouffes du Nord, Paris 10^e.
Tremplin de la création, le 12 mars de 11h à 19h, Cité de la musique, Paris 19^e. **Festival Aspects des musiques d'aujourd'hui**, du 14 au 20 mars, Caen (14).
A Quiet Place, de Leonard Bernstein (création française), jusqu'au 30 mars, Opéra national de Paris, Paris 9^e.

À ÉCOUTER

Sur France Musique : Carrefour de la création, tous les dimanches à 20h ; concert du mercredi soir ; La Contemporaine, radio en ligne.

À LIRE

La Mémoire en acte. Quarante ans de création musicale, CDMC/éd. MF, 288 p., 15 €.

30 mars 2022 | Michel Jakubowicz | Musique

Concert : Pahud, Lenaerts et Leleux célèbrent Paris à la Cité de la Musique



Emmanuel Pahud.

Saint-Saëns, Mozart, Chaminade et Stravinski au programme de l'Orchestre de chambre de Paris.

C'est avec l'*Odelette op.162* de Camille Saint-Saëns que débutait ce concert de l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par François Leleux. Œuvre tardive dans l'imposant catalogue de Saint-Saëns, puisqu'elle date de 1920, précédant ainsi la disparition du compositeur l'année suivante, en 1921. Celui-ci avait déjà abordé le genre flûte et orchestre dès 1871 avec une *Romance pour flûte et orchestre*. Bien que relativement courte, cette *Odelette op.162* n'en réclame pas moins de la part du soliste une virtuosité à toute épreuve liée à une grande musicalité.

Le *Concerto pour flûte et harpe* de Mozart, qui constituait la seconde œuvre de ce concert, s'avérait une composition beaucoup plus ambitieuse, associant à l'Orchestre deux instruments solistes rarement présents ensemble dans le genre Concerto. Bien que peu séduit par la flûte, dans l'écriture de ce *Concerto pour flûte, harpe et orchestre*, Mozart fait pourtant preuve d'une imagination sans bornes, accumulant comme par jeu inventions mélodiques de toutes sortes et style fortement « galant ».

C'était ensuite à une compositrice de grand talent, Cécile Chaminade, de faire son entrée dans ce concert. Le programme nous permettait de découvrir son *Concertino pour flûte et orchestre op.107*, résultant d'une commande du Conservatoire de Paris dont elle s'acquitte en 1902. Bien que ce Concertino soit de dimensions réduites (8 min), la compositrice y fait pourtant appel à un orchestre très fourni, n'hésitant pas à mobiliser outre les cordes et timbales, la présence de 4 cors et de 3 trombones. Nimbé de fraîcheur et joliment orchestré, ce Concertino n'en emporte pas moins l'adhésion du public.

La fin de ce concert était consacrée à la *Suite N°2* tirée du ballet *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski. Cette œuvre avoue sans ambages ce qu'elle doit à Rimski-Korsakov dont Stravinski fut l'élève et qui charrie à profusion les images colorées et enchanteresses des contes russes. Gabriel Pierné, l'auteur lui-même d'un ballet assez célèbre, *Cydalise et le Chèvre-pied*, créera le ballet *L'Oiseau de feu* dans son intégralité en 1910. C'est aussi à ce chef d'orchestre et grand compositeur que l'on devra de nombreuses créations dont celles d'*Ibéria et Khamma* de Claude Debussy.

Interprétation éblouissante d'Emmanuel Pahud (flûte) et Anneleen Lenaerts (harpe) dans le double Concerto de Mozart, Emmanuel Pahud imposant aussi avec maestria deux œuvres plutôt ignorées pour flûte et orchestre de Saint-Saëns et Chaminade. Quant au chef d'orchestre de ce concert, François Leleux, il obtient un réel triomphe en dirigeant par cœur la Deuxième Suite de ballet *L'Oiseau de feu* de Stravinski, dont il révèle avec une rare subtilité tous les chatoiements d'une orchestration rutilante, étincelante et superbement colorée. Un concert superbe, dédié à la flûte, aux contes de fées issus de la Russie ancienne, porté par un Orchestre de chambre de Paris au meilleur de sa forme.

Texte de Michel Jakubowicz

Plus d'infos

- Camille Saint-Saëns : Odelette op.162
- Wolfgang Amadeus Mozart : Concerto pour flûte et harpe K.299
- Cécile Chaminade : Concertino pour flûte op.107
- Igor Stravinski : L'Oiseau de feu, Suite N°2 (1919)
- Orchestre de chambre de Paris
- François Leleux, direction
- Emmanuel Pahud, flûte
- Anneleen Lenaerts, harpe
- Mardi 29 mars 2022, à 20 h 30
- Salle des Concerts - Cité de la Musique

www.orchestredechambredeparis.com

www.philharmoniedeparis.fr

Stéphanie d'Oustrac, La Périchole dans la version de Valérie Lesort



Stéphanie d'Oustrac photo Vincent Pontet Onp dans Les Troyens

Valérie Lesort s'empare avec humour et tendresse de ce portrait de femme remarquable inspiré de Mérimée. La partition savoureuse de l'opéra bouffe d'Offenbach est servie par la direction chaleureuse de Julien Leroy

À la fin du XVIIIe siècle, le Pérou, conquête de l'Espagne, est dirigé par un vice-roi sans scrupule, entouré d'une cour complaisante. La Périchole, belle chanteuse de rue, va-t-elle se laisser corrompre par le monarque pour manger à sa faim ? Saura-t-elle regagner l'estime de son amoureux ? Parviendront-ils à s'échapper de leur prison dorée ?

Les courtisanes fascinent le siècle romantique. Offenbach choisit la sienne dans une pièce de Mérimée qui l'empruntait à l'histoire récente du Pérou. La charge politique tourne à la parodie, tandis que le rôle-titre dresse un remarquable portrait de femme, tout en affirmant l'inaliénable liberté de l'art. En 1868, cette comédie douce-amère avait d'abord déçu les amateurs d'opéra bouffe. Mais la fameuse Hortense Schneider imposa la seconde version en 1875.

C'est Stéphanie d'Oustrac qui sera « un peu grise » dans la mise en scène colorée et hautement fantaisiste de Valérie Lesort. Elle sera entourée de joyeux comparses, tous dirigés par la baguette précise et chaleureuse de Julien Leroy.



Photo : © Théâtre des Champs-Élysées

ACTU DES OPÉRAS

Théâtre des Champs-Élysées Saison 2022/2023 : continuer d'espérer

Le 24/03/2022

Par Charles Arden



Le Directeur du Théâtre des Champs-Élysées, Michel Franck annonce pour sa 13^{ème} et antépénultième saison : 183 levers de rideau, avec 5 opéras mis en scène et une offre artistique toujours aussi riche (opéras en concert/oratorios, récitals et concerts lyriques, symphoniques et instrumentaux, danse et activités jeune public).

Michel Franck n'étant pas candidat à son renouvellement, la personne qui lui succédera sera choisie en octobre 2022 pour un début de mandat au début de la saison 2025/2026. Son avant-avant-dernière programmation est de surcroît inédite, en raison de cet avenir mais aussi du passé immédiat marqué par les crises et fermetures (au public et à certains artistes). C'est donc avec des mots mêlés d'inquiétude et d'espoir qu'il annonce cette nouvelle saison : *"Toute vision à moyen terme semble maintenant utopiste, seul le (très) court terme est à peu près certain, mais nous nous devons cependant de penser et de croire en notre futur."*

5 productions -dont un diptyque- seront mises en scène. La première de la saison sera la seule reprise : *Orphée et Eurydice* de Gluck par Robert Carsen ([notre compte-rendu in loco](#)) verra Jakub Józef Orliński pour la première fois dans une mise en scène à Paris, avec Regula Mühlemann et Elena Galitskaya dirigés par Thomas Hengelbrock (Jakub Józef Orliński qui incarnera également *Tolomeo* de Haendel en version concertante avec Giuseppina Bridelli, Katharina Konradi, Andrea Mastroni, Paul-Antoine Bénos-Djian et *Il Pomo d'Oro* mené par Francesco Corti).

Offenbach réunira de nouveau Marc Minkowski et Laurent Pelly, pour *La Périchole* avec un nouveau plateau francophone très en vue (comme récemment pour *La Vie Parisienne*) composé de Marianne Crebassa, Antoinette Dennefeld, Stanislas de Barbeyrac, Alexandre Duhamel, Laurent Naouri, Rodolphe Briand, Lionel Lhote, Chloé Briot, Alix Le Saux, Éléonore Pancrazi, Natalie Pérez, Les Musiciens du Louvre et le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.



Olivier Py signera de nouveau la mise en scène d'un diptyque original : *Le Rossignol* de Stravinsky & *Les Mamelles de Tirésias* (Poulenc) avec Sabine Devieille, Cyrille Dubois, Chantal Santon, Laurent Naouri, Victor Sicard, Rodolphe Briand, Francesco Salvadori, Jean-Sébastien Bou, Lucile Richardot, Aedes et *Les Siècles* de François-Xavier Roth (le chef et son orchestre qui inaugurent dès cette prochaine saison une "résidence au long cours" au TCE).

Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française, reviendra avenue Montaigne, pour mettre en scène *La Bohème* de Puccini. L'Orchestre National de France sera dirigé par Lorenzo Viotti, avec un plateau français et mondial : Pene Pati, Selene Zanetti, Alexandre Duhamel, Francesco Salvadori, William Thomas, Amina Edris, Marc Labonnette, Rodolphe Briand.



La tradition de l'opéra jeune public et participatif se poursuit également, en l'occurrence avec *Une Cenerentola* d'après Rossini mise en scène par Daniele Menghini. *Les Frivolités Parisiennes* dirigées par Alphonse Cemin, accompagneront les spectateurs ainsi que Juliette Mey (particulièrement appréciée dans un extrait de ce rôle lors des récentes auditions de Génération Opéra), Anne-Sophie Vincent, Sergio Villegas Galvain, Nicolas Brooymans, Violette Polchi, Laurène Paternò et Antoine Foulon.



Le TCE accueillera également à son tour l'adaptation de l'adaptation qu'est *La Tragédie de Carmen* d'après *Carmen* de Bizet version Peter Brook, revue par Florent Siaud (notre compte-rendu). Fiona Monbet dirigera Julie Robard-Gendre, Marianne Croux, Sébastien Droy, Thomas Dolié, Nicolas Vial, Laurent Evuort-Orlandi et l'Ensemble Miroirs Étendus.



22 opéras en concert et oratorios parcourront les répertoires baroque, classique et romantique avec des têtes d'affiche notamment françaises.

Dans le répertoire baroque, *Iphigénie en Aulide* Gluck invitera Stéphanie d'Oustrac, Judith van Wanroij, Cyrille Dubois, Tassis Christoyannis, Jean-Sébastien Bou, Le Concert de la Loge de Julien Chauvin et Les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles. Le public pour entendre *Zoroastre* de Rameau avec Jodie Devos, Véronique Gens, Reinoud van Mechelen, Tassis Christoyannis et Mathias Vidal, mais aussi David Witczak, Gwendoline Blondeel, Marine Lafdal-Franc, le Chœur de chambre de Namur et Les Ambassadeurs - La Grande Écurie dirigés par Alexis Kossenko (l'autre phalange instrumentale et l'autre chef porteur du projet musical à Tourcoing, avec François-Xavier Roth). Franco Fagioli incarnera quant à lui *Ariodante* de Haendel avec Il Pomo d'Oro.



Christophe Rousset poursuit son travail sur le catalogue de Lully par *Thésée* avec ses Talens Lyriques, le Chœur de chambre de Namur, Mathias Vidal, Karine Deshayes, Deborah Cachet, Marie Lys, Bénédicte Tauran, Robert Getchell, Fabien Hyon et Philippe Estèphe. Puis, Jean-Christophe Spinosi dirigera son Ensemble Matheus dans l'*Orlando Furioso* de Vivaldi avec Carlo Vistoli, Marie-Nicole Lemieux, Filippo Mineccia, Margherita Maria Sala, Ana Maria Labin, Luigi de Donato. *Castor et Pollux* de Rameau seront portés par Judith van Wanroij, Véronique Gens, Reinoud van Mechelen, Tassis Christoyannis, Olivia Doray, Hasnaa Bennani, David Witczak et Antonin Rondepierre dans une rencontre internationale avec l'Orfeo Orchestra et le Purcell Choir de György Vashegyi (récemment appréciés au Műpa de Budapest). Plus tard, Emiliano Gonzalez Toro (avec l'Ensemble I Gemelli et une mise en espace de Mathilde Étienne) poursuivra et concluera son travail sur les opéras de Monteverdi par le dernier d'entre eux : *Le Couronnement de Poppée* avec David Hansen, Mari Eriksmoen, Rihab Chaieb, Lauranne Oliva, Philippe Talbot, Anders Dahlin, Nicolas Brooymans, Mathias Vidal, Natalie Pérez.



Le *Stabat Mater* de Pergolèse sera chanté par Bruno De Sá et Carlo Vistoli, avec l'Orchestre national d'Auvergne sous la baguette de Thibault Noally. Le *Requiem* de Mozart (dont seront aussi données la *Messe en ut* et les *Vêpres solennelles d'un confesseur*) mettra à l'affiche Amina Edris, Éléonore Pancrazi, Amitai Pati, Alexandre Duhamel, l'Orchestre de chambre de Paris et le Chœur du Concert Spirituel, direction Hervé Niquet. Véronique Gens, Cyrille Dubois et Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet seront également à l'affiche de la *Médée* de Charpentier.



La Création de Haydn invitera le Chœur de Radio France et l'Orchestre National de France, Matthias Goerne, Slávka Zámečnicková, ainsi qu'Allan Clayton, sous la direction d'Andrés Orozco-Estrada.

Così fan tutte de Mozart qui vient d'être présenté dans la nouvelle mise en scène de Laurent Pelly, reviendra cette fois en version de concert, avec Julia Lezhneva, Emőke Baráth, Sandrine Piau, Paolo Fanale, Vittorio Prato, Andrew Murphy, direction Giovanni Antonini.



Le traditionnel partenariat avec les phalanges de l'Opéra de Lyon et leur chef Daniele Rustioni permettra de proposer l'Hérodiade de Massenet avec Nicole Car, Jean-François Borras, Ekaterina Semenchuk, Étienne Dupuis. Toujours dans le répertoire français, Lakmé de Delibes mettra pour sa part à l'honneur les phalanges de Monte-Carlo, Sabine Devieille, Cyrille Dubois, Fleur Barron, Pierre Doyen, Lionel Lhote, Erminie Blondel, Charlotte Bonnet, Svetlana Lifar et Laurent Campellone. Les Puritains de Bellini seront dirigés par Giacomo Sagripanti avec Jessica Pratt, Xabier Anduaga, Gabriele Viviani, Krzysztof Bączyk, Tamara Bounazou, Pascal Gourgand, Alban Dufourt, l'Orchestre de chambre de Paris et le Chœur Les Éléments. Puis, toujours dans le registre virtuose, Jodie Devos, Sahy Ratia, Marc Labonnette, Doris Lamprecht, Philippe Ermelier, Felicity Lott, Matthieu Justine, l'Orchestre de la Garde Républicaine les Chœur de l'Armée française et Chœur de femmes de La Maîtrise Notre-Dame de Paris suivront Hervé Niquet chez La Fille du Régiment (Donizetti).



Le programme esthétique voguera même vers Wagner avec *Le Vaisseau fantôme* par Les Siècles de François-Xavier Roth (sur les instruments de l'époque, donc) et pour équipage lyrique : James Rutherford, Ingela Brimberg, Maximilian Schmitt, Karl-Heinz Lehner, Dmitri Yvanchey, Dalia Schaechter et le Chœur de l'Opéra de Cologne.

La saison se refermera notamment par deux raretés. *Grisélidis*, féerie médiévale de Massenet, chantée par Vannina Santoni, Frédéric Antoun, Thomas Dolié, Tassis Christoyannis, Antoinette Dennefeld, Adèle Charvet, Thibault de Damas, Adrien Fournaison, les Chœur et Orchestre de l'Opéra national Montpellier Occitanie dirigés par Jean-Marie Zeitouni.



Enfin, le Palazzetto Bru Zane remettra en lumière *Fausto* de la poétesse et compositrice Louise Bertin, avec Karine Deshayes, Karina Gauvin, Ante Jerkunica, Nico Darmanin, Marie Gautrot, Diana Axentii, Thibault de Damas, Les Talens Lyriques et le Chœur de la Radio Flamande dirigés par Christophe Rousset.

Les récitals inviteront notamment et tour-à-tour [Karine Deshayes](#), [Joyce DiDonato](#), [Matthias Goerne](#), [Julie Fuchs](#), [Renée Fleming](#), [Lawrence Brownlee](#) & [Michael Spyres](#), [Peter Mattei](#), [Philippe Jaroussky](#), [Julia Lezhneva](#) & [Carlo Vistoli](#), [Natalie Dessay](#), [Patricia Petibon](#), [Diana Damrau](#), [Eva Zaïcik](#), [Julian](#) et [Christoph Prégardien](#) (dirigés par [Lars Vogt](#) dans le cadre de la riche saison *in loco* de l'[Orchestre de chambre de Paris](#)) ainsi que [Rolando Villazón](#) pour un répertoire de ténor ([Donizetti](#), [Verdi](#), [Massenet](#), Zarzuelas et chansons napolitaines). Enfin, un Gala [Mozart](#) réunira [Sandrine Piau](#), [Karina Gauvin](#), [Cyrille Dubois](#), [Robert Gleadow](#) avec Le [Concert de la Loge](#) de [Julien Chauvin](#), tandis que [Marina Rebeka](#) et [Karine Deshayes](#) chanteront [Donizetti](#) avec l'[Orchestre de chambre de Paris](#) sous la direction de [Speranza Scappucci](#).



Voyage mendelssohnien avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Lars Vogt

Le 24 mars 2022 par Vincent Guillemin

Intégralement consacré à Mendelssohn, le programme de l'[Orchestre de Chambre de Paris](#) à la Philharmonie bénéficie de [Lars Vogt](#) au piano pour le *Concerto n°1* et le *Capriccio Brillant*, avant une « Symphonie Italienne » d'une belle énergie.



Œuvres de jeunesse, les symphonies pour cordes de Mendelssohn sont très rarement jouées mais n'en demeurent pas moins intéressantes pour comprendre l'évolution du compositeur et ses influences musicales. C'est donc avec la *n°10 en si mineur* que s'ouvre un programme de l'[Orchestre de Chambre de Paris](#) intégralement construit sur les pièces du compositeur. D'une dizaine de minutes et en un seul mouvement, *Adagio - Allegro - Più presto*, l'œuvre est interprétée avec les violons et altos debouts, au risque de leur donner plus de volume que les violoncelles et contrebasses dans la Grande Salle de Philharmonie de Paris. A ce léger déséquilibre s'ajoute celui de ne plus pouvoir descendre les panneaux acoustiques du plafond, fait relativement gênant dans la concentration du son au parterre lorsqu'un ensemble de chambre est en scène.

Plus mature bien que moins interprété que ceux de ses contemporains Schumann ou Chopin, le *Concerto pour piano n°1 en sol mineur* doit attendre un long changement de plateau, avant que soit enfin apporté l'instrument soliste. Et si une majorité du public a choisi des places à gauche du parterre et des balcons de face pour voir les mains du pianiste, cela n'aura servi à rien, car [Lars Vogt](#) préfère diriger du piano avec celui-ci en plein milieu de l'ensemble, à la perpendiculaire. C'est donc assis qu'il lance le *Molto allegro con fuoco*, pour finalement se relever bien vite afin de dynamiser quelques secondes à peine l'orchestre. Puis il se rasseoit en touchant déjà le clavier, qu'il lance à pleine volée dans les arpèges fougueux de sa partie. Un peu trop accentué au premier mouvement en plus d'y apposer les rubatos qu'on lui connaît, Vogt devient plus mesuré et plus touchant à l'*Andante*, notamment dans sa grande partie soliste. Le *Presto* reprend la dynamique avec la même agilité qu'au début, mais aussi avec plus de ductilité et un style joueur, parfait pour décupler ce finale.



Le *Capriccio Brillant* met en avant les mêmes qualités du pianiste, tandis que l'Orchestre de Chambre de Paris, parfois encore trop peu net dans les attaques au concerto, semble à présent se concentrer plus et gagner en justesse. D'une dizaine de minute, l'œuvre est malgré son titre moins fougueuse que le concerto précédent, peut-être parce qu'elle provient d'un voyage parisien et était prévue pour l'Angleterre, quand la précédente débordait encore d'Italie. Elle ressort toutefois avec énergie de cette interprétation, suivie d'un bis, où Lars Vogt décide d'abandonner pour quelques instant Mendelssohn pour parler de l'Ukraine. Il donne alors le célèbre *Nocturne n° 20 op. posth* de Chopin, qui ravive ici les sensations de son utilisation dans le film *Le Pianiste* et ne peut que rappeler les horreurs de la guerre.

En seconde partie, Vogt revient en Italie avec la *Symphonie n°4 en la majeur, op. 90*. Après un concerto créé en 1831 et un capriccio de 1832, le voyage mendelssohnien particulièrement bien construit de Vogt nous amène en 1833 par cet ouvrage initié trois ans plus tôt dans les grandes villes italiennes, mais finalement créé à Londres. Elle aussi très dynamique, elle bénéficie à présent d'un Orchestre de Chambre de Paris précis, devant cette fois un chef en possession d'une baguette. Alors, l'*Allegro vivace* lance les bois et les violons avec une belle vigueur en plus d'une vraie souplesse, bien maintenue jusque dans les derniers instants du *Saltarello : Presto*, tandis que les deux mouvements médians offrent plus de douceur. Plus fourni dans l'orchestration, le chef-d'œuvre permet aussi de mieux identifier les individualités de la formation parisienne, notamment les flûtes, très lyriques, tandis que les cuivres savent donner du corps lors des moments les plus impétueux !

Les Concertos pour piano et le Capriccio font l'objet d'un disque enregistré par l'OCP et Lars Vogt, tout juste paru chez Ondine.

Crédits photographiques : © Gil Lefauconnier

Paris. Philharmonie de Paris. 21-III-2022. Felix Mendelssohn (1809-1847) : Symphonie pour cordes n° 10 en si mineur MWV N 10. Concerto pour piano n° 1 en sol mineur, op. 25. Capriccio Brillant en si mineur, op. 22. Symphonie n° 4 en la majeur « Italienne », op. 90, MWV N 16. Orchestre de Chambre de Paris, direction musicale & piano : Lars Vogt

Irrésistible soirée Mendelssohn avec Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris

Par Alain Lompech, 22 mars 2022

Lars Vogt peut s'essuyer le front en rigolant après le petit exploit qu'il vient de réaliser. Car c'en est un de jouer tout en dirigeant du clavier le *Concerto n° 1 pour piano et orchestre* de Mendelssohn avec cette précision, cette effervescence, en exaltant ce que cette œuvre a de champagnisé, voire de féroce. Le pianiste aligne les octaves, les gammes et les arpèges en les investissant dramatiquement. Il chante les passages rêveurs avec une sonorité de piano charnue, lumineuse, admirablement timbrée, phrasée de façon éloquente ; sa main gauche virevolte, soutient, relance, chante aussi et impose une pulsation rythmique irrésistible. La Philharmonie n'est pas comble, loin de là même : tant pis pour les absents qui ont raté l'un de ces concerts qui laissent des souvenirs heureux. Si l'Orchestre de Paris vit une belle histoire avec son directeur musical Klaus Mäkelä, les musiciens et musiciennes de l'Orchestre de chambre de Paris couvent du regard leur patron, le suivent dans la moindre inflexion de son jeu, tissent avec lui un dialogue épanoui et confiant, se muent en chambristes quand, les mains dans le moteur, Vogt ne peut pas donner les départs.



Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris à la Philharmonie

© Gil Lefauconnier

Pourquoi ne joue-t-on pas plus souvent les deux concertos de Mendelssohn, le génie le plus précoce de l'histoire de la musique, regardé d'un peu loin pour cette raison même, couvert de fleurs qui sont autant de compliments empoisonnés, comme si ses dons fabuleux devaient être portés à son débit ? Sa musique est parfaite de forme, de fond, d'inspiration, lance un pont entre les maîtres anciens (Bach surtout, mais aussi Mozart), ceux d'un présent encore palpable (Beethoven meurt quand Felix a 18 ans) et le romantisme dont il est l'un des maîtres dans le domaine symphonique avec Berlioz et Weber, avant l'arrivée de Schumann puis de Brahms.

Lars Vogt et ses musiciens fêtent ce soir la publication d'un disque splendide chez Ondine qui comprend les deux concertos et le *Capriccio brillant op. 22* qu'ils vont jouer maintenant. Composée par un Mendelssohn de 22 ans, cette fantaisie virevoltante et dramatique met évidemment le piano en valeur mais aussi, comme dans ceux de Mozart et de Beethoven, l'orchestre qui sonne avec plénitude et transparence mais aussi une densité des cordes que viennent illuminer de splendides flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors, trompettes et soutenir une timbale pétulante. Vogt revient au piano pour un bis qu'il dédie sous les applaudissements « *au peuple ukrainien auquel nous pensons à chaque instant et pour lequel nous prions* ». S'élève alors le *Lento con gran espressione* du *Nocturne en ut dièse mineur* de Chopin, porté par la sonorité douce, vacillant comme la flamme d'une bougie qui se meurt, d'un grand artiste que les Parisiens vont avoir pour eux quelques années encore, puisque son contrat de directeur musical vient d'être renouvelé.



Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris à la Philharmonie

© Gil Lefauconnier

En tout début de concert, les cordes seules avaient donné la *Symphonie pour cordes n° 10* de Mendelssohn, une œuvre éditée seulement en 1967 et enregistrée peu après par Kurt Masur en RDA. Le chef et les cordes de Leipzig portaient à notre connaissance stupéfaite treize symphonies composées par un gamin de 12 ans qui allait recevoir de sa grand-mère, elle-même musicienne de l'entourage de Carl Philipp Emmanuel Bach, la partition de la *Passion selon saint Matthieu* pour ses 14 ans... ce qui n'allait pas sans influencer le cours de l'histoire de la musique au XIX^e siècle. Cordes à la sonorité ronde, dense, à l'articulation souple et précise, à l'expression soutenue, à la virtuosité plus qu'enviable : dix minutes qui émerveillent et donnent envie de se plonger dans la lecture des *Lettres européennes 1830-1832* du compositeur qui viennent juste de bénéficier d'une nouvelle édition chez Le Passer Éditeur, sous le titre judicieux *J'ai fait en conscience mon métier de voyageur*. Composer, écrire, dessiner : Mendelssohn, en tout, était un maître.

La *Symphonie « Italienne »* pour finir, œuvre d'un jeune homme de 24 ans. Nous n'avions jamais imaginé que le premier mouvement puisse être si véhémentement joué, avec cette tension sans relâche et une expression aussi farouche et sombre. Majestueuse, la marche de l'*Andante con moto* est nimbée d'une lumière voilée dont Edward Elgar fera son miel, alors même que Mendelssohn s'y remémore l'esprit de la musique baroque. La saltarelle finale éclabousse de sa lumière ; ses envolées prodigieuses sont animées par un Lars Vogt qui permet à l'Orchestre de chambre de Paris de s'exprimer sans entraves. Flûtes, bassons, cors, hautbois, trompettes se couvrent autant de gloire que les cordes incisives et charnues... dont des violoncelles et des altos qui donnent au « milieu » de la formation une couleur ô combien chaleureuse. Triomphe.

L'appel du célèbre pianiste russe Boris Berezovsky à cesser le soutien à l'Ukraine et à lui couper l'électricité pour accélérer son siège suscite l'indignation dans le monde musical. *"Je comprends qu'on ait pitié d'eux, qu'on fasse les choses délicatement, mais ne pourrait-on pas arrêter de s'en soucier, les assiéger et leur couper l'électricité?"*, a déclaré cette star mondiale du piano lors d'un talk-show sur la chaîne fédérale pro-Kremlin Pervy Kanal le 10 mars, qui parlait des habitants de Kiev. Un militaire qui participait au programme télévisé lui a répondu qu'*"on ne peut pas créer une catastrophe humanitaire de nos propres mains"*.



Vives réactions dans le milieu de la musique

Le pianiste et chef d'orchestre Lars Vogt, directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris, a réagi vivement sur Twitter : *"Je n'arrive pas à croire ces propos de mon ex-ami Boris B. Je les entends pourtant de sa propre bouche. Notre amitié est officiellement terminée."*

La pianiste vénézuélienne Gabriela Montero a évoqué *"une énorme déception"* sur Twitter, ajoutant que *"la grandeur musicale et l'empathie ne vont pas toujours de pair"*. *"C'est au-delà du cynisme"*, a réagi pour sa part la cheffe d'orchestre finlando-ukrainienne Dalia Stasevska.

Un nouveau super soliste à l'Orchestre national de Metz

Le 15 mars 2022 par La Rédaction

Après avoir remporté au mois de janvier le concours de super soliste à l'[Orchestre national de Metz](#), le violoniste [Nicolas Alvarez](#) prend ses fonctions aujourd'hui au sein de la formation.

Né en 1988, diplômé du CNSMD de Paris, il joue au sein de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris et de l'Orchestre philharmonique de Radio France avant d'intégrer, en 2016, l'Orchestre de chambre de Paris. Il est régulièrement invité en tant que violon solo à l'Orchestre national des Pays de la Loire ou à l'Orchestre Victor Hugo de Franche-Comté. Il s'est également produit à l'ElbPhilharmonie de Hambourg, au Konzerthaus de Berlin, à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, au Victoria Hall de Genève, à la Salle Cortot, ou encore le Tchaikovsky Concert Hall de Moscou.



Concert en soutien aux réfugiés victimes de la guerre en Ukraine Théâtre des Champs-Élysées Paris

Catégorie d'événement:

- Ile de France
- Paris



Concert en soutien aux réfugiés victimes de la guerre en Ukraine. Théâtre des Champs-Élysées, 10 mars 2022, Paris.

Date et horaire exacts : Le jeudi 10 mars 2022 de 20h00 à 22h00

payant

Organisé en partenariat avec Emmaüs solidarité et donné par l'Orchestre de chambre de Paris, le concert se tient le jeudi 10 mars au théâtre des Champs-Élysées (8e).

Face à l'urgence humanitaire et l'afflux de nombreux réfugiés provoqués par la guerre en Ukraine, l'Orchestre de chambre de Paris, sa présidente Brigitte Lefèvre, son directeur général Nicolas Orain, son directeur musical Lars Vogt, ses artistes musiciens et son personnel ont souhaité témoigner leur solidarité et apporter leur aide.

Dans ce contexte difficile, l'orchestre souhaite plus que jamais approfondir son partenariat avec Emmaüs Solidarité, initié depuis plusieurs années, et qui a donné lieu à de nombreuses initiatives culturelles à destination des personnes hébergées.

Aussi, l'intégralité de la recette de billetterie de ce concert du 10 mars au Théâtre des Champs-Élysées sera ainsi reversée à EMMAÛS Solidarité, pour soutenir les actions auprès des Ukrainiens dont les besoins sont particulièrement aigus en cette période de crise.

Le programme

PROKOFIEV *Symphonie n° 1 en ré majeur « Classique »*
TCHAIKOVSKI *Sérénade pour cordes en ut majeur*
CHOSTAKOVITCH *Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur*

Le programme

PROKOFIEV *Symphonie n° 1 en ré majeur « Classique »*
TCHAIKOVSKI *Sérénade pour cordes en ut majeur*
CHOSTAKOVITCH *Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur*

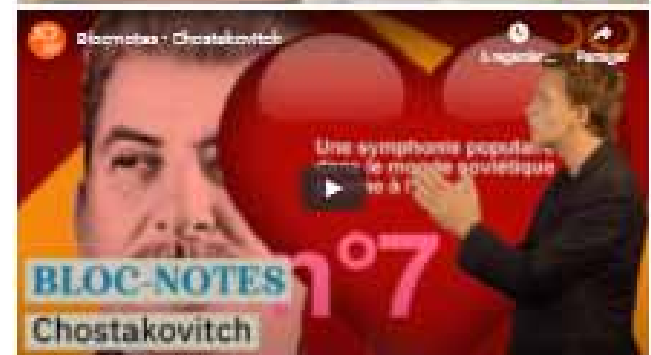
Les artistes

Lars Vogt, direction

Alban Gerhardt, violoncelle

Orchestre de chambre de Paris

La première symphonie de Prokofiev, écrite en février 1917, réunit une idée néoclassique venue tout droit de Haydn et Mozart et les audaces singulières d'un jeune homme de 25 ans. La majestueuse *Sérénade pour cordes* de Tchaïkovski déploie de soyeuses mélodies et une valse étourdissante. Quant au *Concerto n° 1* de Chostakovitch, c'est une véritable épopée pour instrumentiste virtuose. Un morceau de choix pour le grand violoncelliste Alban Gerhardt, qui part à la conquête de ce sommet avec une heureuse décontraction :



Théâtre des Champs-Élysées 15 avenue Montaigne Paris 75008



Pour rendre hommage au peuple ukrainien qui subit l'invasion des militaires russes, l'Orchestre Philharmonique de Nice jouera l'hymne du pays lors de la cérémonie des Victoires de la musique classique diffusée ce mercredi 9 mars sur France 3.

Ce mercredi 9 mars, France 3 diffuse en direct la soirée des 29èmes Victoires de la musique classique qui se déroulera au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence.

C'est l'Orchestre Philharmonique de Nice qui sera chargé d'animer la soirée. Un hommage sera rendu aux Ukrainiens, qui tentent actuellement de résister à l'invasion russe, puisque l'hymne du pays sera joué au milieu de la soirée à la demande la cheffe d'orchestre, Ariane Matiakh.

"C'est un symbole fort car l'hymne parle de liberté et se prête à la gravité de la situation", explique-t-elle. "C'est le ministre de la Culture en Ukraine qui a suggéré aux orchestres du monde entier de montrer leur soutien par le biais de cet hymne. Et je crois que c'est notre devoir de le laisser entendre aussi lors de la soirée des Victoires", ajoute-elle, particulièrement concernée par le conflit puisque son grand-père était ukrainien.

"Lui-même avait déjà combattu pour la liberté de son pays avant de venir finalement en France".



Mes ancêtres Ukrainiens qui ont combattu courageusement et sacrifié leur vie il a un siècle pour vivre libres et en paix.
Ne laissons pas l'Histoire se répéter. ❤️

Selon elle, ce geste replace l'artiste au coeur des problèmes de l'actualité : *"c'est intéressant de voir aussi à l'heure actuelle, après ces deux années de pandémie où finalement les artistes se sont tus, qu'on redécouvre avec des conflits comme celui-là que les arts ont une voix qui compte dans la diffusion des messages de paix, de fraternité"*.

Et les artistes russes ne doivent pas pour autant être boycottés : *"il y a plein d'artistes russes qui ne sont pas concernés par des liens avec le gouvernement. Il ne faut pas prendre cette pente glissante et bien faire la part des choses entre l'engagement politique de certains et, pour le reste, justement, cette communion musicale qui amènera à nouveau la paix."*

Lors de l'enregistrement de l'émission *Fauteuil d'orchestre*, diffusée sur France télévisions et animée par Anne Sinclair sur France 5, une telle performance avait déjà été réalisée par l'orchestre de chambre de Paris et Khatia Buniatishvili.



Plus généralement, les conséquences de la guerre en Ukraine se font ressentir jusqu'en Côte d'Azur. Dans la région, les belles histoires concernant l'accueil des réfugiés ukrainiens en France se multiplient et les entreprises productrices de drapeaux ukrainiens jaune et bleu doivent faire face à l'augmentation de la demande, par exemple.

Lors de la cérémonie, un gagnant ou une gagnante sera désigné dans les catégories suivantes : soliste instrumental, artiste lyrique, révélation soliste instrumental, révélation artiste lyrique, révélation chef d'orchestre, compositeur, enregistrement.

Les remises de trophée seront accompagnées par l'Orchestre Philharmonique de Nice : *"Les conditions d'une diffusion à la télévision ne sont pas celles du concert et il va falloir s'adapter"*, raconte également Ariane Matiakh.



ÉVÈNEMENT

Concert en soutien aux réfugiés victimes de la guerre en Ukraine

Le jeudi 10 mars 2022

CONCERTS HUMAINE

Organisé en partenariat avec Emmaüs solidarité et donné par l'Orchestre de chambre de Paris, le concert se tient le jeudi 10 mars au théâtre des Champs-Élysées (8e).

Face à l'urgence humanitaire et l'afflux de nombreux réfugiés provoqués par la guerre en Ukraine, l'Orchestre de chambre de Paris, sa présidente Brigitte Lefèvre, son directeur général Nicolas Droin, son directeur musical Lars Vogt, ses artistes musiciens et son personnel ont souhaité témoigner leur solidarité et apporter leur aide.

Dans ce contexte difficile, l'orchestre souhaite plus que jamais approfondir son partenariat avec Emmaüs Solidarité, initié depuis plusieurs années, et qui a donné lieu à de nombreuses initiatives culturelles à destination des personnes hébergées.

Aussi, l'intégralité de la recette de billetterie de ce concert du 10 mars au Théâtre des Champs-Élysées sera ainsi reversée à EMMAÛS Solidarité, pour soutenir les actions auprès des Ukrainiens dont les besoins sont particulièrement aigus en cette période de crise.

Le programme

PROKOFIEV *Symphonie n°1 en ré majeur « Classique »*

TCHAIKOVSKI *Sérénade pour cordes en ut majeur*

CHOSTAKOVITCH *Concerto pour violoncelle n°1 en mi bémol majeur*

Les artistes

Lars Vogt, direction

Alban Gerhardt, violoncelle

Orchestre de chambre de Paris

La première symphonie de Prokofiev, écrite en février 1917, réunit une idée néoclassique venue tout droit de Haydn et Mozart et les audaces singulières d'un jeune homme de 25 ans. La majestueuse *Sérénade pour cordes* de Tchaïkovski déploie de soyeuses mélodies et une valse étourdissante. Quant au *Concerto n°1* de Chostakovitch, c'est une véritable épopée pour instrumentiste virtuose. Un morceau de choix pour le grand violoncelliste Alban Gerhardt, qui part à la conquête de ce sommet avec une heureuse décontraction :

«

« J'aborde chaque œuvre comme si elle avait été écrite pour moi. Quel que soit le compositeur, j'essaie simplement de comprendre ce que l'œuvre me raconte, et c'est cela que je joue. »

»



Un concert au Palais Garnier au profit des victimes de la guerre en Ukraine

L'Opéra de Paris organise le 27 mars un "concert pour la paix" dont les recettes seront versées à des associations qui aident les victimes ukrainiennes.



Publié le 12/03/2022 10:51 Mis à jour le 12/03/2022 11:06

🕒 Temps de lecture : 1 min.



La façade du Palais Garnier à Paris (MANUEL COHEN VIA AFP)

Une soirée de chant et de danse sera organisée par l'Opéra de Paris au Palais Garnier le 27 mars en soutien aux victimes du conflit en Ukraine, a annoncé vendredi l'institution.

Les artistes participeront bénévolement à cet événement baptisé "Concert pour la paix" et les recettes seront reversées au collectif "Alliance Urgences en Ukraine", qui réunit Action contre la faim, CARE, Handicap international, Médecins du Monde, Plan international et Solidarités international.

Parmi les chanteurs lyriques invités figure la soprano ukrainienne Liudmyla Monastyrska, qui chantera entre autres *Pace, pace mio Dio* (la paix, la paix, mon Dieu), un air de l'opéra de Verdi *La Forza del destino*. Le ténor britannique John Daszak, dont le père est ukrainien, et le baryton canadien Russell Braun interpréteront des chants traditionnels ukrainiens.

"Wozzeck" dédié aux victimes de la guerre

Sous la direction musicale de Carlo Rizzi, la soirée réunira également des danseurs et danseuses du ballet de l'Opéra de Paris qui interpréteront des solos ou des pas de deux.

L'Opéra a par ailleurs dédié ses sept représentations d'une nouvelle production de l'opéra *Wozzeck* d'Alban Berg (jusqu'au 30 mars à l'Opéra Bastille) "aux victimes de la guerre en Ukraine".

Les événements de solidarité se multiplient. Le [chœur de l'Opéra de Bordeaux](#) donne un concert exceptionnel au profit des victimes de l'Ukraine samedi 12 mars. L'Opéra Comique va clore sa journée portes ouvertes aux familles prévue le 20 mars par un concert dédié aux enfants ukrainiens, dont les recettes seront intégralement reversées à l'Unicef.

L'Orchestre de Chambre de Paris a lui organisé un concert jeudi au Théâtre des Champs-Élysées, de même que l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine.

SOLIDARITÉ AVEC L'UKRAINE : UN CONCERT EN SOUTIEN AUX RÉFUGIÉS AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



Par Cécile D. · Publié le 10 mars 2022 à 12h13

Pour venir en aide aux réfugiés qui ont fui la guerre en Ukraine, le théâtre des Champs-Élysées et l'orchestre de chambre de Paris organisent un concert de musique classique ce jeudi 10 mars 2022. Les recettes du concert seront reversées à Emmaüs solidarité.

Les **actions solidaires** en faveur de l'Ukraine et des **réfugiés** qui fuient le conflit se multiplient en France et à Paris. Après le concert *Unis pour l'Ukraine*, donné à la Maison de la radio et de la musique le 8 mars dernier, c'est au tour de l'**Orchestre de chambre de Paris** de se mobiliser.

Ce **jeudi 10 mars 2022**, à partir de 20 heures, un concert spécial est organisé au **théâtre des Champs-Élysées**. Sur son site, l'Orchestre de chambre de Paris explique : « *face à l'urgence humanitaire et l'afflux de nombreux réfugiés provoqués par la guerre en Ukraine, l'Orchestre de chambre de Paris, sa présidente Brigitte Lefèvre, son directeur général Nicolas Droin, son directeur musical Lars Vogt, ses artistes musiciens et son personnel ont souhaité témoigner leur solidarité et apporter leur aide* » aux réfugiés ukrainiens.

Ainsi, l'intégralité de la recette de la **billetterie** de ce concert inédit sera reversée à l'association **Emmaüs Solidarité**, le partenaire de l'Orchestre. Emmaüs Solidarité œuvre chaque jour pour soutenir et apporter son aide aux Ukrainiens.

À LIRE AUSSI

- [Mon Premier Festival d'opéra : les enfants aussi ont leur entrée à l'Opéra Comique !](#)
- [Alice : le nouveau spectacle de la compagnie Momix aux Folies Bergère](#)
- [Solidarité Ukraine : dons et collectes à Paris pour aider le peuple ukrainien](#)

Au programme de cette soirée musicale, on retrouve donc **Lars Vogt** à la direction, et **Alban Gerhardt** dans le rôle du **soliste**, au violoncelle. L'artiste met en avant toute la beauté de la **musique russe**, qui ne doit pas être mise au placard en raison des agissements de l'armée russe.

Alban Gerhardt va donner vie à la *Symphonie n° 1 en ré majeur « Classique »* de Prokofiev. Puis il interprétera *Sérénade pour cordes en ut majeur*, de Tchaïkovski, et *Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur* de Chostakovitch.

Une belle soirée musicale, et un geste de soutien pour les réfugiés : ce concert est à voir absolument ! **Réservez** votre place dès maintenant.



Lars Vogt, Deborah Nemtanu, Olivia Hughes, Jossalyn Jensen et Benoît Grenet

Musique Classique Au programme : Lars Vogt (piano), Deborah Nemtanu et Olivia Hughes (violons), Jossalyn Jensen (alto) et Benoît Grenet (violoncelle), au programme : Quintette de Schumann et Quatuor n°1 de Mozart.

L'événement Lars Vogt, Deborah Nemtanu, Olivia Hughes, Jossalyn Jensen et Benoît Grenet est référencé dans notre rubrique Classique

Genre : Musique de chambre

Lieu : Salle Cortot , Paris 17e

Tarifs : Places de 5 à 15€.

Date du concert : Samedi 12 Mars 2022

Horaires : Samedi 12 Mars : 15h00

Partager sur :

Derniers avis

Il n'y a pas encore d'avis sur Lars Vogt, Deborah Nemtanu, Olivia Hughes, Jossalyn Jensen et Benoît Grenet !